

Le dernier cabinotier de Saint-Gervais

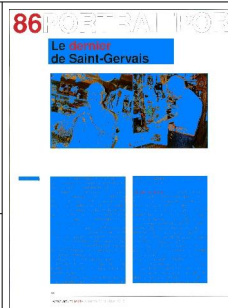


A gauche : Bruno Pesenti enfile son blouson de cabinotier authentique, dessiné à partir d'un ancien patron pour une reconstitution historique.

Sa riche collection d'anciens catalogues lui permet de dénicher la marque la plus obscure ou l'horloger le moins connu.

A droite : tous les types imaginables de garde-temps se trouvent « Au Vieux Saint-Gervais ».





Watch Around
2000 Neuchâtel
032/ 725 43 29
www.watch-around.com

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines spéc. et de loisir
Tirage: 35'000
Parution: 2x/année

N° de thème: 844.003
N° d'abonnement: 844003
Page: 86
Surface: 107'436 mm²

Alan Downing

Foyer révolutionnaire genevois, le quartier médiéval de Saint-Gervais, est le lieu d'enfance de Jean-Jacques Rousseau au début du XVIII^e siècle, et également celui à partir duquel James Fazy renverse l'oligarchie au pouvoir lors de la révolution de 1846. En ce temps-là, Saint-Gervais était avant tout le poumon horloger de la ville avec un labyrinthe d'ateliers connu sous le nom de *Fabrique Genevoise*. On y produisait les innombrables pièces et l'on y décorait les montres qui ont associé le nom de Genève à l'artisanat de luxe.

Les ateliers étaient présidés par ces figures emblématiques du paysage horloger genevois que l'on nommait «cabinotiers»: des personnages radicaux, entêtés mais immanquablement courtois. «*Un horloger de Paris, disait Rousseau, n'est bon qu'à parler de montres; un horloger de Genève est un homme à présenter partout.*»

Avec le renouveau de l'horlogerie de luxe à la fin du XX^e siècle, la *Fabrique* renaît dans la moins pittoresque ZIPLO (Zone Industrielle de Plan-les-Quates) en périphérie.

Il reste néanmoins encore un horloger dans les vestiges du vieux Saint-Gervais, et qui maintient la tradition des cabinotiers dans le centre historique horloger de Genève.

Marques oubliées. Bruno Pesenti, est l'un des rares horlogers à pouvoir encore réparer tout ce qui est pré-quartz. Il vous accueille, avec une humble fierté et un charme italien à l'ancienne, dans l'univers unique qu'il a créé à l'enseigne de son petit magasin de curiosités «Au Vieux Saint-Gervais», dans la rue médiévale des Corps-Saints. C'est une vraie caverne d'Ali Baba rassemblant des témoignages de 40 ans d'horlogerie; un riche musée de la montre ordinaire, aussi éloignée que possible des fastes de l'horlogerie de luxe contemporaine et à des années lumières de la ZIPLO.

Bruno Pesenti est passé maître dans l'art de redonner vie à ces montres retrouvées au fond des tiroirs, provenant de marques oubliées comme Angelus ou Richard... Si quelqu'un en possède encore des composants, c'est lui. Des mécanismes à fusée et chaîne? Il en présente une

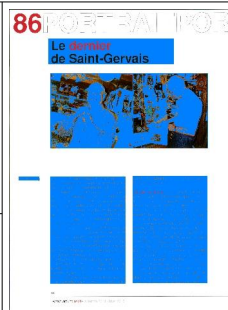
sélection. Des cadrans en émail? Il en a des tiroirs pleins, de type rectangulaires, ronds ou Art Déco. Il sort de ses différentes boîtes des couronnes de remontoir, des rotors, des ébauches de mouvement en tout genre, et même un petit mouvement Patek Philippe véritablement exquis. Si vous lui amenez la montre de poignet de votre grand-père, il pourrait l'équiper d'un beau bracelet d'origine de 1940, magnifiquement ouvragé et souple. Il les conserve d'ailleurs encore dans leur emballage d'origine et il trouvera bien sûr également la bonne boucle.

Contre les murs sont empilés deux ou trois rangs d'horloges de tout style, de vieilles photos de Saint-Gervais, des présentoirs de montres de poche et d'outils d'horlogers. Vous y découvrez un disque diviseur massif en bronze, la marmotte Patek Philippe légèrement rouillée que Norbert Patek emportait lors de ses voyages, une collection de vieilles publicités et des cartes postales en lien avec l'horlogerie. Des séries de montres de poignet attachées ensemble pendent des étagères, et une boîte à musique se met à jouer lorsqu'il ouvre la porte de son placard.

Une échelle mène à la bibliothèque qui est pleine de livres de références, ainsi que la collection complète des catalogues verts datant des débuts d'Antiquorum. (Le premier catalogue uniquement dédié aux montres-bracelets remonte à octobre 1981 et répertorie une Patek Philippe Réf. 1499 avec un prix estimé à 30'000 CHF. Ces modèles atteignent de nos jours un prix au moins 10 fois plus élevé.)

Machine infernale. Bruno Pesenti adore les applications horlogères atypiques. «*Essayez de deviner de quoi il s'agit*». Il sort un boîtier de la taille d'un livre, composé de plaques métalliques épaisses. Est-ce une sorte d'automate industriel? Un luxueux gadget déguisé? C'est en réalité un détonateur à retardement pour une charge explosive... ou une bombe. Choisissez un temps de fuite (jusqu'à 72 heures), tandis qu'une dynamo génère l'électricité nécessaire pour faire exploser la charge.

Pour des travaux de restauration conséquents, Pesenti possède un atelier mécanique totalement équipé dans sa maison de Genthod, juste à côté du premier atelier de Franck Muller. L'endroit



Watch Around
2000 Neuchâtel
032/ 725 43 29
www.watch-around.com

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines spéc. et de loisir
Tirage: 35'000
Parution: 2x/année

N° de thème: 844.003
N° d'abonnement: 844003
Page: 86
Surface: 107'436 mm²

déborde d'établis et de vitrines bourrés de composants, de burins de toutes sortes, des douzaines de brucelles, des archets et encore des horloges. Bruno Pesenti a passé la majorité de son enfance sur les rives du lac de Côme à aider son oncle, l'horloger local, dans son atelier. Il commence alors inéluctablement à démonter les horloges familiales. Bien que formé comme vendeur de boutique, il trouve sa véritable vocation à Genève en tant qu'horloger dans les ateliers de restauration de la *Galerie Genevoise de l'Horlogerie Ancienne*, prédécesseur de la maison Antiquorum. À cette époque, les montres étaient révisées dans les ateliers avant d'être mises en vente. En 1978, il se met à son compte en tant que réparateur et vendeur de montres dans ses locaux actuels du quartier Saint-Gervais. A ce moment-là, presque tous les types de montre imaginables sont déjà passés entre ses mains.

La fin du réparateur de montres indépendant.

Les horlogers tels que Bruno Pesenti, qui sont tout aussi à l'aise avec l'ajustement d'un chronomètre de poche du XIX^e siècle qu'avec la restauration d'un rare Morbier à seconde centrale, sont de véritables perles rares de nos jours. Ayant verticalement intégré leurs fournisseurs d'un bout à l'autre de la chaîne, les marques ont étendu leur emprise sur le service après-vente. Les horlogers indépendants se sont vus privés de composants et peu à peu étouffés. Aujourd'hui les réparateurs de montres sont contraints de se spécialiser dans les produits de l'une ou l'autre des grandes marques et les consommateurs n'ont pas vraiment d'autre choix que d'accepter le remplacement non demandé de certains composants et les prix qui vont avec. Et c'est ainsi que les montres contemporaines aux mouvements de manufacture n'ont plus droit aux soins de Bruno Pesenti, car son intervention pour-

rait annuler la garantie, même si les pièces de rechange étaient fournies. Mais cela n'empêche pas les marques de lui demander de préparer une pièce vintage pour une vente aux enchères à six chiffres.

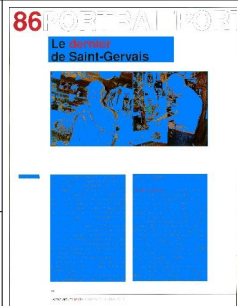
Les dernières montres authentiques. «Au Vieux Saint-Gervais» est avant tout le musée d'un monde horloger oublié, un hommage à la montre de monsieur tout le monde. Les petits modèles à contre-courant de la mode provenant de marques défuntes, ainsi que leurs ancêtres, des montres de poche encombrantes en acier ou en argent, étaient des objets utilitaires et nécessaires à l'ère du pré-quartz.

Il s'agit des derniers garde-temps authentiques contenant les technologies dernier cri de leur époque.

Quelques pépites brillent particulièrement parmi ce stock foisonnant et déconcertant. Vous y trouverez plus ou moins toutes les sortes de mouvements automatiques ou de montres, depuis les Harwood jusqu'aux mini rotors, en passant par une Rolex Bubble Back avec un cadran California. Et si vous aspirez à la précision parfaite, vous pourrez y dénicher une horloge de maître des années 1930 à impulsion électrique ou une belle pendulette Imhof des années 1980 qui ne déviara pas d'une seconde durant quelques millions d'années.

Agé de 70 ans, Bruno Pesenti s'interroge sur sa succession: qui va reprendre le flambeau lorsqu'il rendra sa blouse de cabinetier? Existe-il des jeunes horlogers avec les compétences nécessaires pour continuer et assumer cet héritage historique? Si ce n'est le cas, c'est une page de l'histoire horlogère qui sera bel et bien tournée. ●

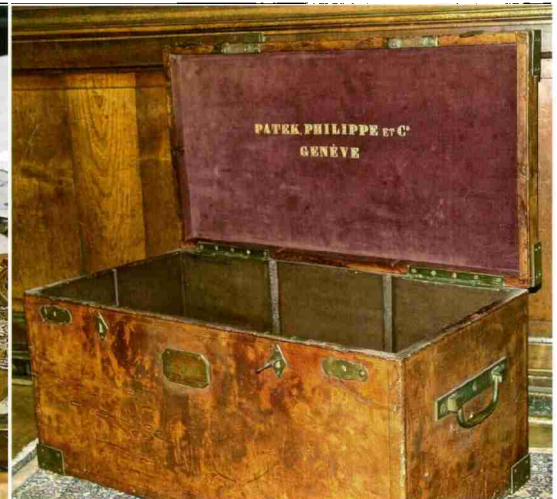
Daniel Palmieri, Irène Herrmann, *Faubourg Saint-Gervais, mythes retrouvés*, Slatkine, Genève, 1995.



Watch Around
2000 Neuchâtel
032/ 725 43 29
www.watch-around.com

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines spéc. et de loisir
Tirage: 35'000
Parution: 2x/année

N° de thème: 844.003
N° d'abonnement: 844003
Page: 86
Surface: 107'436 mm²



A gauche : les visages oubliés des montres d'antan, issus de l'incroyable collection de cadrans que possède Pesenti, ainsi qu'une marmotte de représentant d'une grande marque genevoise.



A droite : l'horloger restaurateur prend la pose avec une vieille machine à arrondir.

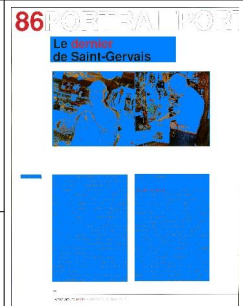
Date: 23.10.2014

watch around

L'horlogerie suisse authentique

Watch Around
2000 Neuchâtel
032/ 725 43 29
www.watch-around.com

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines spéc. et de loisir
Tirage: 35'000
Parution: 2x/année



N° de thème: 844.003
N° d'abonnement: 844003
Page: 86
Surface: 107'436 mm²



Ci-dessous : Pesenti explique encore à un client la différence entre un mouvement automatique ou à quartz.